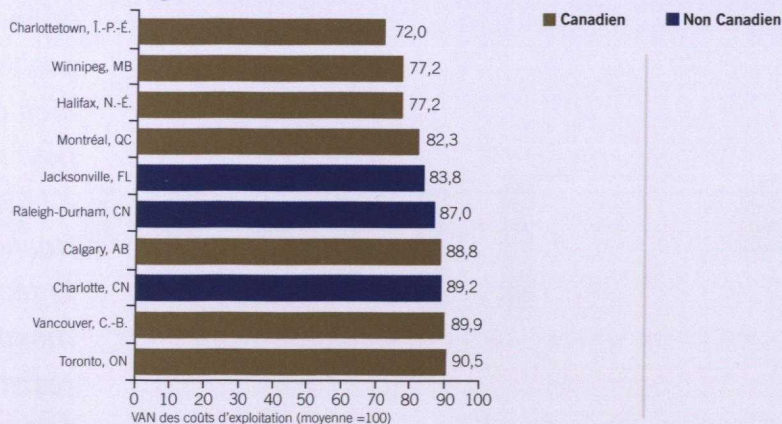
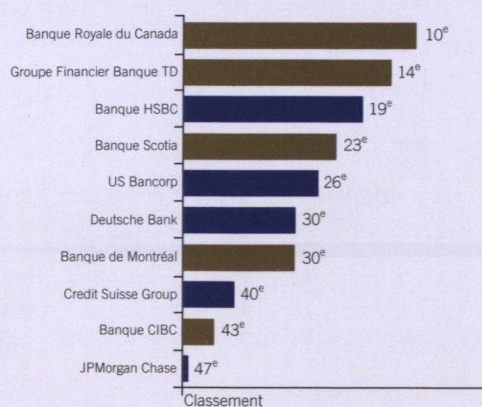


Les villes canadiennes se classent avantagement devant d'autres villes nord-américaines en ce qui a trait aux coûts d'exploitation d'activités de traitement des transactions et de services de garde de biens...



... et le magazine Global Finance classe les cinq principales banques du Canada parmi les plus sûres au monde.



#### INDICE\* DE LA VALEUR ACTUALISÉE NETTE DES COÛTS D'EXPLOITATION D'ACTIVITÉS REPRÉSENTATIVES DE TRAITEMENT DES TRANSACTIONS ET DE SERVICES DE GARDE DE BIENS EN AMÉRIQUE DU NORD

Source : IBM-Plant Location International, 2009.

\* Cet indice mesure la VAN (valeur actualisée nette) des coûts d'exploitation d'un projet représentatif dans le secteur du traitement des transactions et des services de garde de biens en prenant comme point de référence la moyenne globale du secteur (100). Cet exercice de comparaison entre différentes villes à l'échelle internationale mené par IBM-Plant Location International (IBM-PLI) analyse les facteurs qualitatifs et les coûts comparés en fonction de différents emplacements d'affaires, selon la même démarche que celle utilisée pour sélectionner les candidats dans le cadre de projets d'investissement d'entreprise. L'étude comparative tient compte de 250 à 300 indicateurs financiers et qualitatifs d'endroits dans l'évaluation de chaque sous-secteur de l'industrie.

#### CLASSEMENT DES BANQUES CANADIENNES AU PALMARÈS DES 50 BANQUES LES PLUS SÛRES AU MONDE EN 2009 DU MAGAZINE GLOBAL FINANCE

Source : Magazine Global Finance, février 2009.

# Un compétiteur dans le milieu financier mondial

*Le Canada se démarque comme une destination de choix pour les entreprises de services financiers qui nourrissent des projets d'expansion.*

Des sociétés telles que Goldman, Sachs & Co. de New York, HSBC Group de Londres et ING Group d'Amsterdam se sont installées au Canada en raison de son secteur des services financiers de renommée internationale. Ce secteur, l'un de ceux qui contribuent le plus à l'économie canadienne, mobilise à lui seul environ 750 000 personnes. En 2007, il a représenté 78 milliards de dollars, ou plus de six pour cent du PIB national.

Ce cas de réussite repose sur un fondement très solide : selon le Forum économique mondial, le système bancaire canadien est le plus sain du monde. Qu'elles soient évaluées en fonction de leur valeur au marché, de la vigueur de leur bilan ou de leur rentabilité, les institutions financières canadiennes se hissent au sommet. En fait, depuis le moment où le crédit a commencé à se resserrer à l'été 2007, les cinq plus grandes banques du Canada ont réalisé des profits totalisant 18,9 milliards de dollars. En comparaison, les cinq plus grandes banques des États-Unis ont essuyé une perte de plus de 37 milliards de dollars US au cours de la même période.

Le système financier canadien se caractérise principalement par la prudence fondamentale de ses institutions financières et par un système de réglementation sans faille. Que ce soit sur le plan des pratiques d'octroi des prêts, du processus de fusions et d'acquisitions ou des pratiques de négociation sur les marchés dérivés, les institutions financières canadiennes ont toujours été plus prudentes que leurs pairs à l'échelle mondiale. En conséquence, aujourd'hui, les banques canadiennes sont stables, diversifiées et bien approvisionnées. Ces banques et d'autres institutions financières tirent également parti d'un cadre national de surveillance réglementaire et de reddition de comptes sans pareil.

Selon le *World Competitiveness Yearbook de 2008* publié par l'International Institute for Management Development (IMD), le Canada occupe le troisième rang dans le G7 (après les États-Unis et le Royaume-Uni) et le neuvième rang à l'échelle mondiale en matière d'efficacité financière. On peut s'attendre à un classement radicalement différent en 2009, compte tenu des leçons tirées de la crise